

# Compte rendu bibliographique

Autor(en): **Marchand, Jean-Jacques**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1989)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Aurelio DE GIORGI BERTOLA, *Viaggio sul Reno e ne' suoi contorni*, edizione critica e commento a cura di Michèle et Antonio Stäuble (Biblioteca di «Lettere italiane». Studi e testi, XXXII), Firenze, Olschki, 1986.

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en Italie, le récit de voyage devient un genre littéraire en vogue: il marque l'ouverture de la littérature aux réalités contemporaines (conformément à la culture du siècle des lumières: l'«illuminismo»), il confirme l'intérêt de l'Italie pour le monde européen et annonce une perception toute nouvelle de la nature.

Depuis plusieurs années, Michèle et Antonio Stäuble travaillent à l'étude et à l'édition critique des écrits de voyage d'Aurelio de' Giorgi Bertola, qui marquent la naissance du mythe romantique du Rhin. Après avoir publié les *Diari del viaggio in Svizzera e in Germania*, formés du journal et des notes d'un voyage accompli en 1787, ils présentent, dans la même collection, l'édition critique et commentée du *Viaggio sul Reno e ne' suoi contorni*, qui constitue la réécriture littéraire, sous forme épistolaire, de la partie centrale des *Diari*. Cette édition, qui reproduit le texte définitif de 1795, est complétée par les variantes, parfois assez importantes, de l'édition partielle de 1790. Le lecteur dispose ainsi de toutes les sources pour suivre pas à pas la genèse de cette œuvre: du *Giornale* (notes de voyage) et des *Memorie a parte* (ébauches de réflexions et de descriptions) qui constituent les *Diari*, à la première version littéraire de 1790, et de la publication partielle à l'édition définitive de 1795.

Alors que les *Diari* rendent compte d'un voyage réel, où le parcours sur le Rhin n'a duré que deux jours et le retour s'est fait par voie de terre, le *Viaggio* est un récit de voyage idéal de plus de dix jours de Spire à Düsseldorf. Toutes les rencontres avec des personnalités contemporaines qui enrichissaient les premières notes de voyage ont disparu; l'accent est mis, par contre, sur les paysages ainsi que sur les renseignements géographiques et géologiques. Mais là n'est peut-être pas l'essentiel: en remaniant son texte, l'auteur a redistribué idéalement toute la matière dans le but de réaliser une alternance entre les récits (dynamiques) et les digressions (statiques). Une comparaison entre l'édition de 1790 et celle de 1795 met, en outre, en évidence une nette augmentation des digressions: la narration perd ainsi ce qu'elle avait de répétitif, en s'enrichissant d'informations concrètes et de scènes idylliques.

Comme le relèvent, à juste titre, Michèle et Antonio Stäuble, il serait erroné de ne voir dans le *Viaggio* que les premiers signes d'une nouvelle sensibilité pré-romantique; l'intérêt de l'œuvre de Bertola — autant celle du poète que du narrateur — réside bien plus dans une continuelle recherche d'équilibre entre deux tendances: une objective de type rationaliste et une subjective de type intuitif. Ainsi, dans le *Viaggio*, l'auteur éprouve à la fois le désir d'expliquer d'une

manière objective la beauté, ou le plaisir éprouvé en la contemplant, et le besoin spontané de céder aux impressions du pittoresque, du romanesque et du pathétique. On assiste parfois même au renversement de ce rapport: c'est le spectateur-auteur qui projette sur les paysages ses états d'âme, l'observateur se transformant en créateur. On remarque alors que, dans ces passages, l'auteur, affranchi du poids de la tradition, introduit des motifs nouveaux qui annoncent ceux des grands poèmes romantiques de Leopardi ou de Foscolo.

Cette édition est donc une remarquable contribution à la littérature de voyage du XVIII<sup>e</sup> siècle en Italie, tant par la qualité de l'édition critique que par la richesse du commentaire.

Jean-Jacques Marchand.